



Dossier de presse

Sarrazine

Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M° Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : **10€**

Plein 26€

Réduit 17€

-26 ans 11€

(-1€ sur la billetterie
en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

« Elle, c'est Anne-Marie Renoux ; elle est là, boulevard Baille à Marseille, nous sommes le 11 juillet 1953, elle vient de s'échapper, elle a seize ans, elle vient de retrouver le soleil. »



Sarrazine

**Du samedi 8
au lundi 31 octobre 2022**

Lun. 19h, Mar. 19h, Sam. 16h, Dim. 17h30
relâches les 18 & 22 oct.

Durée 1h15
À partir de 14 ans

Texte Julie Rossello Rochet

Mise en scène Lucie Rébéré

Jeu Nelly Pulicani

Avec les voix de Bouacila Idira, Ruth Nüesch, Mitchell Tamariz et Gilles David

Collaboration artistique Lorene Menguelti et Nans Laborde Jourdaà

Lumières et régie générale Pierre Langlois

Scénographie Amandine Livet

Création sonore Clément Rousseaux

Costumes Floriane Gaudin

Production La Maison, La Comédie de Valence

Coproduction Théâtre de Villefranche, Domaine d'O

Accueil en résidence TNP, Subsistances, Tréteaux de France

Soutiens Région Auvergne Rhône Alpes, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
Fonds d'aide à l'accessibilité du spectacle vivant – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Remerciements Maisons Mainou - Fondation Johnny Aubert-Tournier, Association
Orphéon, Bibliothèque Armand Gatti, Les Nuits de L'enclave, Maison pour tous
Albertine Sarrazin (Montpellier), Maison d'arrêt de Villefranche, Prison Insider

Résumé

Poétesse, prostituée, prisonnière, impatiente à vivre, c'est le parcours de l'écrivaine Albertine Sarrazin (1937-1967) que met en lumière Sarrazine. Nelly Pulicani donne chair, avec force terrienne et poétique, à cette destinée hors du commun. Elle la fait grandir sous nos yeux, libre et révoltée.

Tournée

Du 17 au 20 janvier 2023 au Théâtre Joliette - Marseille

27 Janvier 2023 au Polaris - Corbas

23 mars 2023 au TMG - Grenoble

Du 23 mai au 3 juin 2023 aux Célestins - Lyon

Note de l'autrice

Le balbutiement de *Sarrazine* vient de loin ; de notre volonté, la comédienne Nelly Pulicani et moi, de travailler ensemble. Nous cherchions depuis longtemps... Calamity Jane cavala sous nos yeux un moment puis, plus tard, Nelly évoqua Albertine et je commençais à la lire...et très vite je l'associais à Jean Genet, une Jean Genet femme morte beaucoup trop tôt pour accomplir ce qui aurait été, à mon sens, une immense œuvre.

Albertine me séduisit fort par son insoumission viscérale actée par son courage à fuir pour rester entière (avec ses pieds, sa tête et ses rêves), les titres de son œuvre (*La Cavale*, *L'Astragale*, *La Traversière*) évoquent cette force-là, celle de la fuite pour continuer à s'appartenir totalement. Albertine, comme Calamity, cavale : Alger. Marseille (maison du Bon Pasteur). Prison de Fresnes. Créteil. Boulogne. Paris. Amiens. Soisson. Pontoise. Nîmes. Alès (où elle écrit *L'Astragale*). Les Cévennes. Montpellier (clinique Saint-Roch) où elle meurt. Elle a parcouru la France le plus souvent en fuite ou en transfert d'une maison d'arrêt à une autre, souvent pour se rapprocher de Julien. Tour à tour en course ou en arrêt.

En parallèle, Nelly était dans une recherche sur la mémoire et sur les traces de sa famille pied noir. Elle a enregistré sa grand-mère Hélène Talaïa mariée Pulicani, d'origine sicilienne, née à Sfax en Tunisie, où elle a passé ensuite la majeure partie de sa vie et qui, passée l'indépendance de la Tunisie, a continué à vivre dans sa tête là-bas, alors même qu'elle vivait à Alès, en France (à partir de 1957). Nelly Pulicani est une comédienne terrienne, ancrée. Elle est une danseuse de formation, (tout est toujours concret avec le corps). Nelly est née à Alès. Elle a fait ses études à Montpellier, elle est partie à Paris pour vivre sa vie de comédienne. Et puis en 2017, cinquante ans (pile poil) après la mort d'Albertine, sa mère lui a offert *L'Astragale*, un roman qu'elle avait lu cinq fois.

Albertine Sarrazin est née à Alger et morte 29 ans plus tard à Montpellier au cours d'une opération mal préparée. L'âge que Nelly a(vait) à la création. Les liens sont multiples entre ses deux petites femmes, ils forment des dentelles d'autres liens et bien entendu l'on voit toujours ce que l'on veut voir lorsque l'on est saisi. Pourtant la Sicile, pourtant la Tunisie, Alger, Marseille, Paris, pourtant la vie de prostituée, la vie de comédienne (quand on sait comment a longtemps été perçue la profession) ; certains liens sont évidents qui sont, en fait, plutôt des intérêts.

Écrire sur cette période en France, les années 60 mais parler aussi d'aujourd'hui. J'aimerais qu'il y ait dans ce texte de l'Histoire, des histoires qui s'entremêlent, des aventures, de l'intime. Jean Genet a écrit pour Maria Casares et moi je voudrais écrire pour Nelly Pulicani. Comparaison immodeste et de taille ! J'ai été très marquée par les romans de Ramuz, sa langue charnue, son lyrisme et son concret et le travail très chorégraphique de Mathieu Bertholet sur ces deux romans s'est gravé en moi (j'étais alors sa dramaturge sur *Berthollet* et *Derborance* - Vidy-Lausanne, 2014).

J'aimerais écrire un petit roman en feuilletons, en étapes, que Nelly puisse danser, crier, parler, conter. Qu'il y ait d'elle à l'intérieur, qu'il y ait Albertine, Hélène et moi sans doute car j'écris pour ceux qui ont le désir de l'aventure à venir. Outre la ressemblance troublante entre ces petites femmes de verve, impatientes à vivre, c'est un projet de retrouvaille sensible.

Julie Rossello Rochet, Printemps 2018

Note de la metteuse en scène

Je ne connaissais pas Albertine Sarrazin avant que Julie me la présente.

J'ai découvert une écriture puissante, presque adolescente : celle d'une femme en explosion, une hirondelle blessée à l'œil perçant qui vole sans filet, qui traverse la frontière, qui saute un mur de 10 mètres, celui de la prison, puis pète Le Mur général, qui enjambe les lignes, qui déborde du cadre de la vie.

Nelly Pulicani est une comédienne intense avec les pieds dans la terre, l'énergie haute et accidentée, l'humour acerbe et le corps poétique. J'ai depuis longtemps envie de travailler avec elle. Ses attachements organiques, affectifs et sensuels à l'histoire et l'écriture d'Albertine Sarrazin m'ont donnés l'envie, pour la première fois, de travailler sur la composition : travailler l'incarnation, précisément avec elle. C'est à dire la pousser à se rapprocher par le corps, par le souffle, par le travestissement de ce que représente pour elle cette femme ; riche de ses lectures, des archives mais aussi de son imaginaire... L'illusion d'une Albertine Sarrazin sur scène dans le corps de Nelly. Et les vertiges qui y sont associés. Elle disait : « j'aimerais jouer une femme qui ne soit pas pot de fleurs ».

Raconter au final une construction libre et sans cadre de ce qu'est devenir femme aujourd'hui : donner à voir l'énergie de Nelly, pleine de celle d'Albertine : une histoire d'amour, dans le cadre du théâtre. Une histoire d'explosion pour inviter à construire, à créer librement.

Mais Sarrazine n'a pas été conçu comme un biopic. Il s'agit de convoquer le travail de la comédienne dans ce qu'il a d'extrême, dans un dispositif qui permet une grande proximité et qui rappelle les regards permanents posés sur la prisonnière Albertine, mais aussi ceux porter sur la comédienne, en travail.

Avec Amandine Livet, nous avons imaginé une baignoire dans laquelle la comédienne plonge puis ressorte en différente. Ces bains marquent ses transformations au gré des aventures du texte. Cette baignoire modélise aussi un espace précieux, le seul, selon les témoignages de prisonnières, qui soient « non soumis aux regards des maton-ne-s ». Sortir de la baignoire, s'évader, raconter, puis remonter la route encadrée/délimitée par le public, s'en échapper pour écrire sa propre cavale. Accompagnée par Patti Smith au son Nelly deviendra sa propre *Sarrazine*.

Lucie Rébéré

Entretien avec la compagnie La Maison

Pourquoi avoir choisi d'écrire sur Albertine Sarrazin ?

Notre travail sur Albertine Sarrazin est né du désir de la comédienne Nelly Pulicani. Souhaitant jouer au plateau une figure de femme puissante, qui donne de la force, elle a tout d'abord lu ses écrits en compagnie de Julie Rossello Rochet puis elles sont parties en voyage sur les traces de la vie d'Albertine, dans les villes qu'elle avait traversée au cours de sa vie. Albertine n'avait peur de rien. Elle était sauvage, aventurière et surtout, une immense écrivaine. Son parcours de vie inspirant nous a porté à écrire un spectacle sur elle.

Pour vous, quel est l'épisode le plus marquant de la vie d'Albertine ?

Tous les épisodes de la vie d'Albertine sont marquants. À 16 ans, elle n'avait déjà peur de rien, elle s'enfuit du Bon Pasteur de Marseille (maison de correction pour jeune fille) en auto-stop jusqu'à Paris. Elle retrouve à Paris son amie Émilienne. Elles braquent ensemble une boutique de tailleurs en utilisant le pistolet du beau père d'Albertine mais Émilienne tire malencontreusement dans l'épaule de la vendeuse. Cela vaut sept ans de prison ferme à Albertine et cinq à Émilienne. Sa vie prend alors un tournant aux allures romanesques puisque trois ans après sa condamnation, elle s'évade de la prison de Doullens. C'est à ce moment qu'elle rencontre l'amour de sa vie, Julien Sarrazin, sur le bord d'une route. Peut-être est-ce cette rencontre avec Julien, contée dans son texte *L'Astragale*, qui a le plus marqué les esprits. Pour notre part, nous sommes friandes des épisodes d'évasions, de liberté dans les rues de Paris, et bien sûr de celle que donne l'écriture !

Références

Les trois romans d'Albertine Sarrazin

- *La Cavale* (1965)
- *L'Astragale* (1965)
- *La Traversière* (1966)

*“Albertine est unique. Son style est sombre et aristocratique, poétique et cynique. Son regard de poète — aigu et épuré — traverse ses récits comme un ruisseau qui se heurte à des cailloux ; une artère sombre qui s'écrase et se reforme. Albertine, la petite sainte des écrivains non conformistes. Avec quelle rapidité j'ai été entraînée dans son monde — prête à gribouiller toute la nuit et à descendre des litres de café brûlant, m'arrêtant à peine le temps de remettre du mascara. J'ai accueilli son chant ardent de toute mon âme. Sans Albertine pour me guider, aurais-je fanfaronné de la même façon, fait face à l'adversité avec la même ténacité ? Sans *L'Astragale* comme livre de chevet, mes poèmes de jeunesse auraient-ils été aussi mordants ?”*

Patti Smith, Préface de *L'Astragale*, éditions Pauvert, 2013

Autrice – Julie Rossello Rochet



Julie Rossello Rochet est autrice dramatique et dramaturge. Diplômée de l'ENSATT, elle travaille depuis dix ans pour différentes compagnies et théâtres. Elle codirige la compagnie La Maison avec Lucie Rébéré, associée à la Comédie de Valence de 2017 à 2020 et actuellement au Théâtre de Villefranche-sur-Saône. Elle est l'autrice d'une vingtaine de pièces pour le théâtre mises en scène notamment à la Comédie de Valence, au Théâtre National Populaire, au Théâtre du Poche à Genève en espace dans le cadre de festivals (La Mousson d'été, Troisième bureau, etc.) ou en ondes pour France Culture. Certaines de ses pièces sont publiées aux éditions de l'Entretemps (*Duo, lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche*, 2014) et chez Théâtrales (*Cross, chant des collèges*, 2017 ; *Atomic man, chant d'amour* et *Part-Dieu, chant de gare*, 2018). Certains de ses poèmes sont également publiés dans des recueils. Docteure en études théâtrales, ses recherches portent sur des femmes de théâtre parisiennes du XIX^{ème} siècle engagées dans la vie publique, elle communique et publie régulièrement des articles sur celles-ci. Elle travaille cette saison en compagnonnage avec Julie Guichard (cie Le Grand Nulle Part) et est pour la saison 2022/2023 rédactrice en cheffe des trois cahiers de salle du Poche / GVE, théâtre genevois dédié aux écritures contemporaines.

Mise en scène – Lucie Rébéré



Formée au théâtre en Hypokâgne-Khâgne, au conservatoire du V^{ème} arrondissement de Paris puis au CNSAD en tant qu'auditrice metteuse en scène, Lucie Rébéré codirige La Compagnie La Maison avec l'autrice Julie Rossello Rochet depuis 2014. Elle met en scène plusieurs de ses textes : *Valse con algunas naranjas y un poco de agua*, *Du Sang sur les Roses*, *Atomic Man*, *Cross* ou *la fureur de vivre* ou encore *Sarrazine*, autant de projets qui ont cristallisé ce duo d'artistes ; travaillant en dialogue constant entre textes, adaptations, improvisations et écritures de plateau. Elle met aussi en scène *Ouvreuse* de l'autrice Julie Ménard dans le cadre du Festival En Acte(s) au TNP de Villeurbanne et en 2022 *Une Fille en Or* de Sébastien David au 104 dans le cadre du Festival Convergence Plateau (Chantiers Nomades). Associée à la Comédie de Valence, CDN Drôme Ardèche, de 2017 à 2020 et au Théâtre de Villefranche jusqu'en 2022, elle travaille actuellement à la prochaine création de la compagnie, *Dernière Frontière*, une adaptation du roman *Le Grand marin* de Catherine Poulain.

Distribution



Nelly Pulicani

Nelly Pulicani se forme à l'ENSATT et à la Comédie Française. Elle fonde le Collectif Colette avec 5 camarades : ensemble ils adaptent *Pauline à la plage* d'Eric Rohmer. Elle met en scène *Cent mètres papillon* de Maxime Taffanel. En parallèle, elle collabore avec Alexis Armengol, Lucie Rébéré, Julie Rossello Rochet et Julie Guichard. En 2022, elle joue dans *Sarrazine* de Julie Rossello Rochet mis en scène par Lucie Rébéré, *Entre ses mains* de Julie Rossello Rochet mis en scène par Julie Guichard et dans *Vilain!* d'Alexis Armengol.

L'Équipe artistique

Pierre Langlois – Lumières

Pierre Langlois débute dans le théâtre en tant que comédien dans la troupe de Marie-Jo Bérard. Très vite intéressé par la lumière, il entre à l'École Scaenica pour une formation de régisseur en alternance. En 2009, il intègre le département réalisation lumière de l'ENSATT à Lyon. Il y est formé à la technique et à la conception lumière par Plusieurs éclairagistes comme Michel Theuil, Thierry Fratissier ou encore Christine Richier. Diplômé en 2012, il travaille depuis avec plusieurs metteurs et metteuses en scène tels que Emmanuel Daumas, Julien Geskoff, Léa Ménahem, Thomas Poulard, Lucie Rébéré, Anthony Thibault. Il participe aussi à plusieurs festivals et des événements culturels.

Amandine Livet – scénographie

Amandine Livet, scénographe-plasticienne, se forme sur les plans techniques et artistiques en arts appliqués à Paris, aux Beaux Arts à Vilnius, et à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon (ENSATT). Enfin, elle acquiert un Master 2, Arts de la scène, sous la direction d'Olivier Neveux. Depuis 2010, elle crée les scénographies, les univers plastiques et les accessoires de plusieurs metteurs et metteuses en scène dont certain.e.s avec qui elle entretient un compagnonnage de longue date : Guillaume Fulconis, Johanny Bert, Olivier Letellier, Lucie Rébéré, Sylvain Delcourt, Thomas Poulard, Maxime Mansion, Julien Geskoff, Mathilde Souchaud.

Floriane Gaudin – costumes

Après l'obtention d'un BTS Design de Mode à Marseille et d'une Licence d'Etudes théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, elle sort diplômée en conception costumes de l'ENSATT en 2012. Au théâtre elle fait les costumes pour les mises en scène de La compagnie Grand chelem de Léa Girardet, Pierre Cuq, Lucie Rébéré, Le collectif 70, Le Ring Théâtre, Catherine Anne et Patrice Douchet. Au cinéma, elle est costumière sur les longs métrages de Katell Quillévéré et collabore avec Virginie Montel sur les films de Pierre Salvadori, Dominik Moll, Catherine Corsini, Justine Triet et Jacques Audiard. En 2019 elle est chef costumière pour la série Vampires réalisée par Marie Monge et Vladimir de Fontenay diffusée sur Netflix. Elle a signé depuis la création des costumes des films de Rebecca Zlotowsky, Phillipe Petit et Mickael Dichter.

La compagnie La Maison

Compagnie de théâtre créée en 2014 à Lyon est l'issue d'une collaboration théâtrale entre Lucie Rébéré, comédienne et metteuse en scène et Julie Rossello Rochet, dramaturge et autrice. *Valse* (2009), *Duo* (2011), *Du Sang sur les roses* (2013), *Cross, ou la fureur de vivre* (2015), *Atomic man* (2018) et *Sarrazine* (2019) sont autant de spectacles qui ont cristallisé ce duo d'artistes. Elles intègrent de 2017 à 2020 le collectif artistique de la Comédie de Valence (CDN Drôme-Ardèche) et sont actuellement artistes associées au Théâtre de Villefranche-sur-Saône.



Octobre

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Match !

Marilyne Lagrafeuil

Froid / Biographies d'ombres

Lars Norén
Claude Leprêtre

Final Cut

Myriam Saduis